

Travailler un cours, c'est le comprendre OU le mémoriser ?...

Devant un cours, entre compréhension et mémorisation, on hésite, voire on choisit. Comme s'il fallait choisir. Et si les deux s'alliaient pour enrichir la réflexion ?...

Mémoriser et comprendre sont deux gestes mentaux distincts. Il y a donc à choisir. Mais choisir quoi : l'un ou l'autre, ou celui à effectuer en premier ? De la même façon que nous sommes droitiers ou gauchers (mais pas manchots), ou que selon la tâche, on utilise notre main droite ou notre main gauche, chaque personne a l'habitude de travailler un cours en commençant par le mémoriser, ou en commençant par le comprendre.

Il est important de prolonger notre habitude (mémoriser ou comprendre) par l'autre activité (comprendre ou mémoriser), de façon à ce que le travail soit plus équilibré et complet.

Va-t-on plus vite (et plus longtemps) sans jambes, à cloche-pied ou en marchant avec nos jambes ?

Mémorisation et compréhension sont les deux jambes de l'apprentissage : alternons-les pour avancer.

Où sont les pièges ?

Un écueil fréquent est d'oublier de donner un avenir au souvenir que nous constituons : nous savons bien redire à l'identique la définition, mais comme nous n'avons jamais imaginé la redonner par écrit, elle nous fera défaut au contrôle. Alors qu'imaginer l'avenir de nos acquis leur donne la disponibilité à laquelle nous les destinons.

Quant à la compréhension, l'écueil fréquent est d'omettre de la mémoriser. Fort de notre sentiment d'avoir compris, nous cessons là le travail (car c'en est un, mais pas le seul). Or notre sentiment sera bien insuffisant lors du contrôle. Aussi mémorisons ce que nous avons compris afin de le faire revivre à l'envie.

Enfin, une fois le cours *mémorisé* et également *compris et mémorisé*, nous pouvons comparer et rechercher comment ce *mémorisé* et ce *compris mémorisé* signifient la même chose sous deux aspects différents : nous prolongeons alors le travail par le geste de réflexion.

Voici un schéma synthétique :

